

nommé curé de Leeds, après avoir visité la France, revint au Canada sur les instances de Mgr Taché, arriva à Winnipeg le 28 août de la même année, fut curé de Sainte-Marie jusqu'au 28 août 1876, où il prit possession de la cure de Saint-Charles, qu'il quitta en 1900 pour devenir le compagnon Oblat de Mgr Langevin à l'archevêché et aumônier de l'Hospice Taché, depuis le 28 août 1916 il vit retiré au Juniorat de la Sainte-Famille à Saint-Boniface, qui est en même temps la maison provinciale de la Congrégation au Manitoba. Tonsuré par Mgr Lartigue, minoré par Mgr Provencher, fait diacre et sous-diacre par Mgr Bourget, il fut ordonné prêtre par Mgr Gaulin. Ces diverses cérémonies eurent lieu dans l'ancienne église Saint-Jacques, qui était alors la cathédrale de Montréal et fut à deux reprises la proie des flammes. Elle était située à l'endroit même où est aujourd'hui l'église Saint-Jacques, rue Saint-Denis. (1)

* * *

La série des fêtes du centenaire commença le 23 mars au Juniorat par la célébration de la messe de communauté suivie du chant du *Te Deum*. A l'issue de cette messe, le R. P. J.-B. Beys, provincial, offrit au jubilaire les hommages et les vœux de la famille religieuse.

Dans l'après-midi, les paroissiens de Saint-Charles vinrent en grand nombre offrir leurs vœux reconnaissants à leur ancien curé. Trois tramways les y amenèrent. Le curé actuel, M. l'abbé Louis Lee, était à leur tête. M. Damase Laflèche lut une touchante adresse au jubilaire et M. Honoré Hogue, le doyen de la paroisse, lui présenta au nom de tous un riche calice en or.

Le vénérable vieillard se leva et souhaita la bienvenue à ses anciens paroissiens, les remercia des sentiments délicats qu'ils venaient de lui exprimer, du beau calice qu'ils lui offraient et, faisant un retour sur le siècle écoulé, il leur parla un peu de sa vie, trouvant d'heureux mots pour les faire rire, leur donna ses derniers conseils et les bénit paternellement.

A L'HOSPICE TACHÉ

Le soir, ce fut au tour des orphelines de l'Hospice Taché à acclamer le centenaire, qui leur avait consacré les seize dernières années de son ministère. Les bonnes Soeurs Grises avaient préparé une de ces séances, dont elles ont le secret, à la fois simple, charmante et touchante. Auprès d'un gracieux berceau, où repose "l'enfant béni de Dieu, le petit Dandurand," un ange prédit les diverses étapes de sa carrière.

Le petit Dandurand
Vivra plus de cent ans,
Sera prêtre dès vingt-deux ans,

(1) *Le Droit* d'Ottawa dans son numéro du 22 mars, a retracé longuement et avec grande précision la carrière du centenaire. *La Presse* de Montréal, à la même date, a publié le fac-simile de son acte de baptême. Voir aussi *Les Cloches*, passim, surtout les numéros du 1er octobre 1911 et du 15 septembre 1916.